

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. II

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 28 AVRIL 1894

9

CARMEN

IN SANCTI AMBROSII LAUDEM

Præclarè radians Ambrosii decus
Certatim, socii, pangite vocibus ;
Nam festus rutilâ luce dies micat,
Quo migravit in æthera.

—
Laudentur charitas Ambrosii flagrans,
Robur, sobrietas, integra castitas,
Virtus et pietas, gesta que viri,
Et constantia nobilis.

—
Dum motum populum pacificis domat
Verbis, vox pueri protinus increpans,
Quam prompti geminant unanimes viri,
Ipsam acclamant episcopum !

—
Dilectum domino pontificem, carum
Et plebi, subito laus pia prædicat
Mitis pauperibus, principibus reis
Cæcus obserat ostia !

—
En aures moduli pellicium novi :
Affl. tis animis, discipulus simul
Præceptorque Deo promere festinant
Immortalia carmina.

—
Aurem tu facilem supplicibus piis
Præstes, et meritis Ambrosii, Deus,
Des tandem miseris scandere sidera
Et cantare perennia !

LIVRES.

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)

(Suite)

“Le public a tant de fois déjà
entendu vanter la fertilité du sol
et la bonté du climat du Haut-
Saguenay, qu'il est plus qu'inutile
de revenir sur ce sujet. Il se
trouve pourtant encore certaines
personnes qui, croyant avoir une
connaissance suffisante de cette
localité, parce qu'elles ont remon-
té le Saguenay jusqu'à la Baie des
Ha! Ha!, pensent le contraire.
A la vue des hautes montagnes
de toutes formes et de toutes di-
mensions qui bordent cette rivière,
elles ont pensé que tout le ter-
ritoire du Saguenay n'est qu'un
pâté de roches et de montagnes in-

cultes, et elles ont exprimé l'opinion
que le gouvernement doit jeter
ailleurs son argent et son encoura-
gement. Puisque les rapports de
tous les visiteurs les plus compé-
tents et les plus désintéressés n'ont
pu convaincre ces personnes, nous
les priérons de se mettre en de-
meure de juger par elles-mêmes, et
nous leur dirons sans crainte au-
cune du résultat : venez visiter ce
territoire, non pas seulement jus-
qu'à la Baie-des-Ha! Ha! qui n'est
que la porte du Haut-Saguenay,
mais poussez un peu plus avant,
parcourez les cantons de Bagot,
Chicoutimi, Laterrière, Jonquière,
Labarre, Caron, Signai, Métabet-
chouan, Roberval, Ashuapmou-
chouan, etc., etc., et vous revien-
drez de votre première apprécia-
tion. On compte à peine vingt ans
depuis les défrichements des pre-
mières terres du Saguenay, et l'on
sait aujourd'hui toutes les peines,
toutes les fatigues que ces colons
ont eu à essayer, tous les obsta-
cles, toutes les difficultés, qu'ils
ont eu à surmonter, etc., et quel-
ques-uns d'entre eux, toutes les
injustices et les persécutions qu'ils
ont eu à souffrir. Mais il faut le
dire à leur gloire, ils ont lutté avec
courage et constance contre tous
les obstacles : aussi est-ce grâce à
cette énergie infatigable, que les
défrichements se sont développés
au point que nous comptons au-
jourd'hui six paroisses érigées, et
cinq missions.

“Ce résultat est certainement
beau, cependant nous n'avons au-
cun doute que ce nombre de pa-
roisses et de missions serait dou-
ble si le Haut-Saguenay avait été
relié aux paroisses situées sur le
bord du fleuve Saint-Laurent et à
Québec par une bonne voie de
communication. Il fut grand, en
effet, l'élan donné par le Rvd M.
Boucher aux populations des pa-
roisses de Beauport, Charlesbourg,
Saint-Ambroise et Ancienne Lo-
rette, et il fut considérable le nom-
bre des cultivateurs de ces diver-
ses paroisses qui, sous la conduite

“de ce prêtre dévoué, se rendirent
au canton Caron, dans le but d'y
prendre des terres et d'y commen-
cer des défrichements. Pourquoi
donc ce canton, si remarquable par
la beauté et la fertilité de son sol,
renferme-t-il encore si peu de co-
lons ? parce que la grande difficul-
té des communications a jeté le
découragement chez la plupart de
ces cultivateurs si bien disposés.
Pourquoi encore l'association de
Sainte-Anne, dirigé par le Rvd
M. Hébert, n'a-t-elle pas produit
tous les fruits qu'on devait en at-
tendre vu les moyens qu'elle avait
à sa disposition ? en grande partie
au défaut de communication. M.
le curé de Beauport ne remarque-
t-il pas, lui aussi, du refroidisse-
ment chez plusieurs de ses colons,
et quelle en est la cause ? la même,
le défaut de communication. Il est
vrai, deux voies de communication
ont été commencées, il y a bientôt
douze ans, l'une reliant la Baie
des Ha! Ha! à la Baie Saint-Paul,
l'autre le poste de Métabetchouan
aux paroisses du Grand-Brûlé et de
Chicoutimi, mais ces deux che-
mins, qui sont de première néCESSI-
té pour nos colons, sont encore ina-
chevés et par conséquent inutiles.
(A suivre) DERFLA.

La Revue. Tel est le titre d'une fort intéres-
sante publication mensuelle, éditée à New-
York par Lemay & Co. Elle est de joli format,
imprimée sur papier de luxe, bien écrite, ani-
mée d'un excellent esprit et toute imprégnée de
patriotisme.

C'est M. Geo. Lemay qui en est le rédacteur.

La plume élégante et sympathique de ce pu-
bliciste déjà connu et si canadien assure le suc-
cès à cette petite vaillante, qui lutte là-bas
pour notre nationalité.

L'OISEAU-MOUCHE lui souhaite longue vie et
nombreux abonnés. (\$1.00 par an.)

Les Dames du Précieux Sang, de Saint-Hya-
cinthe, ont aussi commencé, avec le mois courant,
la publication de *La Voix du Précieux Sang*,
revue mensuelle, qui a l'avantage d'être rédigée
par Laure Conan. Inutile de dire qu'elle est
bien faite, et atteindra noblement son but :
propager la dévotion au Précieux Sang de N.-
S. J.-C.

Longue vie et prospérité !

LIVRES.